

Argelinas

- [Myriam Ben](#)
- [Halima Benmerikhi](#)
- [Maïssa Bey](#)
- [Fadéla Chaïm-Allami](#)
- [Ouahiba Chaoui](#)
- [Rabia Djelti](#)
- [Anna Gréki](#)
- [Nadia Guendouz](#)
- [Safia Ketou](#)
- [Souad Labbize](#)
- [Dihya Lwiz](#)
- [Ahlam Mosteghanemi](#)
- [Samira Negrouche](#)
- [Zoulikha Tahar](#)

Femme

Maissa Bey

Sous tes yeux baissés
S'amassent tant de silences
De matins torrides
Et de vaines rancoeurs
Plutôt amère
La froide impatience
Qui tremble
Dans tes mains

Que veux-tu me dire
Que je ne sais déjà
Aux plis de tes lèvres
Je le vois
Les mots se sont usés

Tu n'as pas su voir
Les matins flamboyants
Tu aurais pu
Ah ces regrets inutiles
Tu aurais pu
Quoi ?
T'en aller peut-être
Ou écrire autrement ta vie
Inventer dis-tu
Tes saisons
Border tes jours d'écume et de soleil
Et n'être qu'un corps qui danse
Au rythme de ses désirs
Sauras-tu jamais
Vibrer à ton tour
Femme simplement femme
Dans la lumière bleue et chaude des étés
S'éteignant chaque soir au-dessus des terrasses.

Mujer

Bajo tus ojos fijos en el suelo
se amontonan tantos silencios
de mañanas tórridas
y de vanos rencores
más bien amarga
la fría impaciencia
que tiembla
en tus manos

Qué quieres decirme
que ya no sepa
en el pliegue de tus labios
lo veo
las palabras se han desgastado

No supiste ver
las mañanas ardientes
habrías podido
Ah, esos remordimientos inútiles
habrías podido
hacer qué?
Irte quizá
o escribir tu vida de otra manera
inventar, dices
tus estaciones
bordar tus días con espuma y sol
y ser sólo un cuerpo que danza
al ritmo de sus deseos
Podrás alguna vez
vibrar a tu vez
mujer simplemente mujer
en la luz azul y cálida de los veranos
que se apaga cada tarde sobre las azoteas

Le paradis des criminels

Ouahiba Chaoui

Ma mère, mon père
Mes sœurs et mes frères
Mes voisins, mes amis
Mes copains de misère
Je vous laisse ces quelques mots
Je sais que vous n'en serez pas fiers
Il n'y a rien à espérer dans cette vie
Après ma mort les choses seront plus claires
J'aurai le droit d'aller au paradis
Juste après ma dernière prière
C'est ce que m'ont déjà promis
Les mandataires de dieu sur terre
Probablement je n'aurai pas une tombe
Pour que vous m'y mettiez des fleurs
Car je vais étreindre une bombe
Qui me déchiquettera en l'air

Mes maitres m'ont fait comprendre
Qu'il s'agit d'une guerre sainte
Que c'est si brave de réduire en cendres
Des enfants innocents et des femmes enceintes
Des milliers d'anges en train de m'attendre
Il n'y a pas de raison que j'aie crainte
Il est grand temps que je m'y rende
Pour libérer mon âme de sa contrainte

Dites aux familles de victimes de ma part
Que ma vie était tellement cruelle
C'est parce qu'il ne me restait sur terre aucun espoir
Que j'ai préféré partir au ciel
Peut être qu'ils me pardonneront plus tard
S'ils apprennent que j'étais pris dans un piège
mortel

J'ai pu comprendre... mais c'est trop tard
Que le paradis promis, c'est le paradis des criminels.

El paraíso de los criminales

Padre mío, madre mía
hermanos y hermanas mías
vecinos, amigos míos
compañeros míos de miseria
os dejo estas pocas palabras
Sé que no estaréis orgullosos
No hay nada que esperar de esta vida
Tras mi muerte las cosas estarán más claras
Tendré derecho de ir al paraíso
tras mi última oración
Eso es lo que me han prometido
los mandatarios de dios en la tierra
Probablemente no tendré una tumba
para que me llevéis flores
porque voy a abrazarme a una bomba
que me despedazará en el aire

Mis maestros me han hecho entender
que es una guerra santa
que es muy valeroso reducir a cenizas
a niños inocentes y mujeres embarazadas
Millares de ángeles que me esperan
No hay razón para que tenga miedo
ya es momento de que vaya allí
para liberar a mi alma de su prisión

Decid de mi parte a las familias de las víctimas
que si mi vida fue tan cruel
fue porque en la tierra no tenía ninguna esperanza
que preferí irme al cielo
Quizá más adelante me perdonen
si saben que caí en una trampa mortal

He podido entender... pero es demasiado tarde,
que el paraíso prometido es el paraíso de los
criminales

Rue

Rabia Djelti

Rue scellée par deux morts
La peur et la trahison sont les maîtres
Qu'y a-t'il derrière
cet oeil qui brûle tes cils tombés?
Qu'y a-t'il?

Rue vide
mais des femmes qui touchent les bars
des fenêtres
en silence

mais un coeur qui crie dans sa cachette:
ASSASSINS!!!

Calle

Calle sellada por dos muertos
El miedo y la traición son los amos
¿Qué hay detrás
de ese ojo que quema tus pestañas caídas?
¿Qué hay?

Calle vacía
salvo por mujeres que tocan los barrotes
de las ventanas
en silencios

salvo por un corazón que grita en su escondite:
¡¡¡ASESINOS!!!

Je cognerai encore trois fois

Anna Gréki

je cognerai encore trois fois
A votre porte
La première fois pour dire que j'existe
Depuis que le pain existe
La deuxième fois pour dire que j'existe
Puisque par moi vous existez
La troisième fois ce sera pour vous dire :
Il n'est pas de granit
Que n'use le vent et la pluie
Et mon vent à moi c'est ma faim
Ma pluie à moi c'est ma soif
Prenez garde
Je ne veux plus être orphelin.

Volveré a llamar tres veces

Volveré a llamar tres veces
a tu puerta
La primera vez para decir que existo
desde que existe el pan
La segunda vez para decir que existo
porque tú existes gracias a mí
La tercera vez será para decirte:
No hay granito
que el viento y la lluvia no erosionen
y mi viento es mi hambre
y mi viento es mi sed
Ten cuidado.
No quiero quedarme huérfana

Je ne sais plus aimer qu'avec la rage au cœur

Anna Gréki

Je ne sais plus aimer qu'avec la rage au cœur
C'est ma manière d'avoir du cœur à revendre
C'est ma manière d'avoir raison des douleurs
C'est ma manière de faire flamber des cendres
A force de coups de cœur à force de rage
La seule façon loyale qui me ménage
Une route réfléchie au bord du naufrage
Avec son pesant d'or de joie et de détresse
Ces lèvres de ta bouche ma double richesse
A fond de cale à fleur de peau à l'abordage
Ma science se déroule comme des cordages
Judicieux où l'acier brûle ces méduses
Secrètes que j'ai draguées au fin fond du large
Là où le ciel aigu coupe au rasoir la terre

Là où les hommes nus n'ont plus besoin d'excuses
Pour rire déployés sous un ciel tortionnaire
Ils m'ont dit des paroles à rentrer sous terre
Mais je n'en tairai rien car il y a mieux à faire
Que de fermer les yeux quand on ouvre son ventre

Je ne sais plus aimer qu'avec la rage au cœur
Avec la rage au cœur aimer comme on se bat
Je suis impitoyable comme un cerveau neuf
Qui sait se satisfaire de ses certitudes
Dans la main que je prends je ne vois que la main
Dont la poignée ne vaut pas plus cher que la mienne
C'est bien suffisant pour que j'en aie gratitude
De quel droit exiger par exemple du jasmin
Qu'il soit plus que parfum étoile plus que fleur
De quel droit exiger que le corps qui m'étréint
Plante en moi sa douceur à jamais à jamais
Et que je te sois chère parce que je t'aimais
Plus souvent qu'à mon tour parce que je suis jeune
Je jette l'ancre dans ma mémoire et j'ai peur
Quand de mes amis l'ombre me descend au cœur
Quand de mes amis absents je vois le visage
Qui s'ouvre à la place de mes yeux – je suis jeune
Ce qui n'est pas une excuse mais un devoir
Exigeant un devoir poignant à ne pas croire
Qu'il fasse si doux ce soir au bord de la plage
Prise au défaut de ton épaule – à ne pas croire...

Dressée comme un roseau dans ma langue les cris
De mes amis coupent la quiétude meurtrie
Pour toujours – dans ma langue et dans tous les replis
De la nuit luisante – je ne sais plus aimer

Qu'avec cette plaie au cœur qu'avec cette plaie
Dans ma mémoire rassemblée comme un filet

Grenade désamorcée la nuit lourde roule
Sous ses lauriers-roses là où la mer fermente
Avec des odeurs de goudron chaud dans la houle
Je pense aux amis morts sans qu'on les ait aimés
Eux que l'on a jugés avant de les entendre
Je pense aux amis qui furent assassinés
A cause de l'amour qu'ils savaient prodiguer
Je ne sais plus aimer qu'avec la rage au cœur
A la saignée des bras les oiseaux viennent boire

Ya sólo sé amar con rabia en el corazón

Ya sólo sé amar con rabia en el corazón
Es mi manera de tener corazón de sobra
Es mi manera de vencer los dolores
Es mi manera de hacer arder las cenizas
A fuerza de latidos, a fuerza de rabia
Es la única forma leal que me proporciona
una ruta pensada al borde del naufragio
con su peso de oro de alegría y de tristeza
Esos labios de tu boca mi doble riqueza
sin recursos a flor de piel al abordaje
mi ciencia se despliega como una cuerda
juiciosa donde el acero quema esas medusas
secretas que he dragado del fondo del mar
en el lugar donde el cielo agudo corta la tierra con cuchilla

Allí donde los hombres desnudos ya no necesita excusas
para reír desplegados bajo un cielo torturador
Me han dicho palabras como para enterrarme
pero no callaré porque hay algo mejor que hacer
que cerrar los ojos cuando uno abre su vientre

Ya sólo sé amar con rabia en el corazón
con rabia en el corazón amar como uno se pelea
Soy despiadada como un cerebro nuevo
que sabe satisfacerse con sus certezas
En la mano que cojo sólo veo una mano
cuyo puño no vale más que el mío
Me basta para estar agradecida
Con qué derecho exigir por ejemplo al jazzmín
que sea más que perfume estrella más que flor
Con qué derecho exigir que el cuerpo que me abraza
plante en mí su dulzura para siempre para siempre
y que me quieras porque yo te quería
Como soy joven más veces de las que debo
echo el ancla en mi memoria y tengo miedo
cuando de mis amigos la sombra cae sobre mi corazón
cuando de mis amigos veo el rostro ausente

que se abre en el lugar de mis ojos -soy joven
lo que no es una excusa sino un deber
exigente un deber desgarrador que hace increíble
que haga una tarde tan buena en la playa
donde me falta tu hombre -que hace increíble...

Alzada como un junco en mi lengua los gritos
de mis amigos cortan el silencio asesinado
para siempre -en mi lengua y en todos los repliegues
de la noche que brilla- ya no sé amar
si no es con esta herida en el corazón, con esta herida
en mi memoria recogida como una red

Granada desactivada la noche pesada rueda
bajo las adelfas allí donde el mar fermenta
con aromas de alquitrán caliente entre las olas
pienso en los amigos que han muerto sin haber sido amados
éstos a los que juzgaron antes de haberles oído
pienso en los amigos que fueron asesinados
a causa del amor que prodigaban

Ya sólo sé amar con rabia en el corazón

A la sangría de los brazos los pájaros vienen a beber.

ALGERIE.

Nadja Guendouz

J'ai regardé tes pierres
J'ai regardé ta terre
Et tes montagnes et tes plaines
Et ta neige et ton printemps
J'ai vu l'herbe
Qui demain sera le blé
J'ai vu l'amandier fleuri
Au mois de janvier
J'ai vu encore des barbelés
Témoins d'hier
Mais les oliviers m'ont saluée
Je suis à toi
Je suis à toi
Hier le sang a arrosé ma terre
Aujourd'hui je donne
Des olives à ses fils
Hier des corps se tordaient
Aujourd'hui sur les tombes d'hier
Le blé a poussé
Les veines qui ont arrosé
Les gorges de la mort
Palestro
Les graines noires
Qui ont pris vos vies
Les graines noires
Sont devenues olives
Les graines noires
Qui ont troué vos ventres
Ne sont plus en acier
Vos enfants en témoignent
Vous êtes morts
Et nous irons arroser
Les oliviers.

Nadia Guendouz, Alger, 22 février 1963.

Argelia

He mirado tus piedras
he mirado la tierra
y tus montañas y tus llanuras
y tu nieve y tu primavera
He visto la hierba
que mañana será el trigo
He visto el almendro florecido
en el mes de enero
He visto otra vez las alambradas
testigos del ayer
pero los olivos me han saludado
Soy tuya
Soy tuya
Ayer la sangre regó mi tierra
Hoy yo doy
aceitunas a sus hijos
Ayer unos cuerpos se retorcían
hoy sobre las tumbas de ayer
el trigo ha crecido
Las venas que regaron
las gargantas de la muerte
Palestro
los granos negros
que se llevaron vuestras vidas
los granos negros
se han transformado en aceitunas
los granos negros
que agujerearon vuestros vientres
ya no son de acero
Vuestros hijos son el testimonio
Vosotros estáis muertos
y nosotros iremos a regar
los olivos

Safia Ketou

Si parmi vous je mourrais un jour
Mais mourrais je vraiment ?
Ne récitez pas pour moi le coran à mon chevet
Laissez le donc à ceux qui en font commerce
Ne me réservez pas deux arpents de votre paradis
Car un seul a suffi à faire mon bonheur sur la terre
Ne saupoudrez pas ma tombe de graines de figues sèches
Afin que les oiseaux du ciel viennent les manger
Reservez les d'abord aux êtres humains
N'empêchez pas les chats de pisser sur ma tombe
Car tous les jeudis les chats pissaient sur le pas de ma porte
Et la terre jamais n'en trembla
Ne me rendez pas visite une fois l'an
Car je n'ai rien à vous offrir
Ne jurez pas par le salut de mon âme ni sincèrement
Ni même de mauvaise foi.

Si un día muero entre vosotros
pero... ¿moriría de verdad?
No recitéis el corán junto a mi lecho
Dejádselo a los que comercian con él
No me reservéis dos hectáreas en vuestro paraíso
porque una sola me bastó para ser feliz en la tierra
No esparzáis sobre mi tumba semillas e higos secos
para que los pájaros del cielo vengan a comerlos
Guardadlos para los seres humanos
No impedáis que los gatos meen sobre mi tumba
porque todos los jueves los gatos meaban en mi umbral
y nunca tembló la tierra por ello
No me visitéis una vez al año
porque no tengo nada que ofreceros
No juréis por la salvación de mi alma ni sinceramente
ni tan siquiera de mala fe

Souad Labizze

Dans ma bouche maternelle

Dans ma bouche maternelle
le mot guerre est court
celle qui l'a inventé
n'a pas eu le temps
de le finir
harb commence par une douleur
au fond de la gorge
et meurt en atteignant
le bout des lèvres

D'abord
ils ont coupé
le cordon ombilical
pour des raisons naturelles
Ensuite
ils ont coupé
le prépuce
pour des raisons d'hygiène
Enfin
ils ont coupé
la langue
pour des raisons de sécurité

Certaines nuits Allah
dans Son sommeil
parle l'arabe dialectal
de choses surprenantes
dans une bouche divine
les imams refusent que Ses mots
soient ajoutés à Son journal
D'autres nuits nous L'entendons
marcher sur talons aiguilles
nous devinons au bruit du plafond
qu'Il se déguise devant un miroir
pour descendre faire un tour
dans les rues de Bab el-Oued

En mi lengua materna

En mi lengua materna
la palabra guerra es corta
el que la inventó
no tuvo tiempo
de terminarla
harb empieza con un dolor
en el fondo de la garganta
y muere al alcanzar
el extremo de los labios

Primero
cortaron
el cordón umbilical
por motivos naturales
Luego
cortaron
el prepucio
por motivos de higiene
Finalmente
cortaron
la lengua
por motivos de seguridad

Algunas noches Dios
en Sus sueños
dice en árabe dialectal
cosas sorprendentes
en una boca divina
los imames se niegan a que Sus palabras
sean incluidas en Su diario
Otras noches le oímos
caminar con tacones de aguja
adivinamos por el ruido en el techo
que se disfrazaba ante un espejo
para bajar a dar una vuelta
por las calles de Bab el-Oued

Combien de fois...

Samira Négrouche

Combien de fois ai-je voulu t'oublier ! J'ai pris ce jour-là la direction de l'ouest sur une route où j'ai traversé des villages aux allures de Far West, j'ai longuement pensé à toi me laissant conduire par mon associée des fuites organisées.

Et puis j'ai entamé cette corniche au pied de la montagne où le dromadaire minéral couche à la mer de son corps imposant et laisse glisser son ombre à glacer l'humidité montante en brume magique.

Au loin, le soleil couchant sur l'eau azur, les plages nues à galets saillants, j'ai vu le bonheur parfait à se donner à lui dans une pénétration ultime.

A ce moment, j'ai ramassé un galet zébré de blanc.

A ce moment, j'aurais tout fait pour que tu partages mon plaisir.

¡Cuántas veces he querido olvidarte! Ese día tomé la ruta del oeste por una carretera en la que atravesé pueblos con aspecto del Far West, pensé largo tiempo en ti dejándome conducir por mi socia en las fugas organizadas.

Y luego emprendí esta cornisa al pie de la montaña donde el dromedario mineral yace en el mar de su cuerpo imponente y deja que su sombra se deslice para helar la humedad que sube en una bruma mágica,

A lo lejos, el sol poniente sobre el agua azul, las playas desnudas con guijarros que asoman, he visto la felicidad perfecta que se entregaba a él en una penetración definitiva.

En ese momento recogí un guijarro con rayas blancas.

En ese momento hubiese hecho cualquier cosa para que compartieses mi placer.